



**AUX CAPTIFS
LA LIBÉRATION**

Mains nues

AU PLUS PRÈS DES EXCLUS DEPUIS 1981 | **JUIN 2023**



Été 2023

Déployons nos ailes



ZOOM SUR

**L'événement
Changer par le don p.3**



DOSSIER

**Témoignage d'une
personne accueillie p.8**



NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Démarche stratégique p.10



3 QUESTIONS À

Amélie Merle

Amélie Merle est directrice de l'association *La Maison de Marthe et Marie*, qui propose des colocations solidaires à des femmes enceintes en difficulté et à de jeunes professionnelles. Elle réagit à notre thème « *Déployons nos ailes* ».

La Maison de Marthe et Marie est née en 2008, et la 1^{ère} colocation a ouvert en 2021 à Lyon. Quelle est l'originalité de votre projet ?

La grande originalité de notre projet, c'est ce vivre-ensemble. Les femmes enceintes partagent l'appartement avec des volontaires : d'autres jeunes femmes, âgées de 23 à 35 ans, actives, qui s'engagent pour un an à vivre des temps de qualité avec les mamans, en parallèle de leur vie professionnelle. Dans chaque maison, il y a 8 colocataires. Une autre spécificité est que nous accueillons les femmes quel que soit le stade de leur grossesse. Certaines sont étudiantes, certaines sont mises à la porte de chez elles ou victimes de violence...

Elles peuvent rester jusqu'au premier anniversaire de leur enfant.

« Et quand on se comprend, on est en relation vraie ! »

Une salariée accompagne chaque colocation. Elle prépare avec chaque maman la sortie de la colocation : trouver un travail, un logement... Elle est en lien avec un grand réseau de partenaires qui apporte les soins et consultations nécessaires aux mamans, en complément de la vie de coloc'.

Il y a également des bénévoles dans la journée : psychologues, kinés, couturières... chacun est le bienvenu selon ses talents !

En 12 ans, vous avez ouvert 9 colocations, dont 2 en 2023, pour accueillir des jeunes femmes enceintes. Pourquoi ce développement ? Quels sont les moteurs, les difficultés ?

Chaque ouverture a commencé par un appel de futurs bénévoles qui souhaitaient ouvrir une colocation dans leur ville. Nous menons alors un audit pour étudier les besoins des jeunes mères sur ce territoire, et regarder si le bassin d'emploi nous permettra de trouver des volontaires. Les audits menés m'ont montré que les besoins étaient énormes, et ont conduit à l'ouverture de maisons. Ce qui est beau, c'est de voir la mobilisation sur le terrain : beaucoup de personnes sont prêtes à s'engager pour venir en aide aux femmes enceintes et jeunes mères. Une des plus belles joies ?

Voir les femmes s'épanouir : les femmes enceintes arrivent, isolées, parfois repliées sur elles-mêmes, avec peu d'estime d'elles-mêmes... Progressivement, elles s'épanouissent. À l'instar du sujet de votre dossier : « *elles déploient leurs ailes* ». Au fil des jours, elles sont capables de faire des projets, pour elles et pour leur bébé. De la chrysalide sort un magnifique papillon.

Idem chez les volontaires : elles arrivent motivées, pleines d'envie de vivre une mission qu'elles ont imaginée... Et au fil du temps, elles mûrissent. Elles apprennent à aimer l'autre pour ce qu'il est, non pas pour ce qu'on aimerait qu'il soit, à respecter sa liberté, elles apprennent à s'affirmer.

Nous ouvrons des maisons au rythme où nous pouvons le faire, mais il est sûr qu'il y a toujours plus de demandes que de places d'accueil.

Vivre ensemble, pour les jeunes pros et les jeunes femmes enceintes ou jeunes mamans, cela doit être à la fois enthousiasmant et épuisant... Comment faites-vous pour durer ?

La vie dans les maisons, c'est un engagement quotidien de chacune à choisir l'amitié. Cela nécessite d'accepter d'être patient, d'accepter le temps long, de se réjouir de petites choses, d'adopter parfois le rythme des bébés, de travailler sur des petites réconciliations...

Quelques outils sont là pour faciliter le quotidien : toutes les semaines, les colocataires consacrent un dîner à se dire les choses. Un temps pour parler de la vie de maison, un temps où chacune partage une pépite, une bonne nouvelle, puis un pépin, ce qui a été moins agréable, plus douloureux. Mieux connaître l'autre permet de mieux comprendre ses besoins et ses réactions. Et quand on se comprend, on est en relation vraie ! Il y a également des moments de relecture, en individuel avec la salariée, ou en groupe avec une psychologue. Et puis, celles qui sont croyantes s'appuient sur la prière et sur la visite régulière de l'aumônier. ●